

Surproduction?... Dejà?...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-732392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Surproduction ?... Déjà ?...

Oui, déjà !

Quand, il y a un peu plus d'un an, se déclencha le premier « élan » vers le sonore, l'appréhension de ceux qui « osèrent » résidait dans le peu d'abondance de films parlants.

Cette inquiétude subsista quelques mois, et, dans bien des cas, fut la cause de l'installation relativement tardive de certains de nos grands théâtres, que l'on s'attendait à voir « suivre le mouvement » plus rapidement.

Or, parallèlement à l'augmentation toujours croissante du nombre des salles équipées, s'augmentait, à une cadence insoupçonnable, le nombre des productions sonores.

En Allemagne, en France, on se mettait au travail, et bientôt, de tou-

te part, on « sortait » du parlant français, du parlant allemand.

Ceux qui, jusque là, croyaient encore manquer de films, furent cette fois convaincus, et, de quarante, le nombre des salles équipées, en Suisse, passa vite à soixante pour atteindre aujourd'hui la centaine.

Cette intense « modernisation » qui ne laissa pas que de nous inquiéter, un temps, se trouve aujourd'hui justifiée.

Mieux que cela, l'effort des producteurs a été tel que, désormais, loin d'être menacés de manquer de programmes, nos exploitants, au contraire, ont (sauf, évidemment dans les villes possédant cinq ou six salles équipées, où alors, la « chasse au film » reste ouverte !) le loisir de choisir dans une quantité de films nettement supérieure à celle qu'il

leur sera possible de programmer dans une seule saison.

Inutile de souligner que nos directeurs ne s'en plaignent pas !

Par contre, le loueur, s'il veut éviter des déconvenues, devra faire preuve de plus en plus de perspicacité et de... prudence, dans l'achat de ses films.

Le temps n'est pas loin où le film même entièrement parlant, frisant le « médiocre », trouvera difficilement à se « caser ».

Dame, l'appétit vient en mangeant...

Et dans ce domaine si particulier qu'on se plaît à nommer « le goût du public », il est évident que plus il « avale » de films, ce brave public, plus il est exigeant !

Se plaindre de son exigence, serait, je crois, de mauvaise politique !

FILMVERLEIHER - VERBAND

Les „Loueurs“ se sont réunis...

Belle animation chez nos loueurs, qui ont tenu une assemblée extraordinaire au Schweizerhof de Berne, le 14 octobre dernier.

Dès le matin, le Comité préparait les détails de l'ordre du jour, passablement chargé. Et à 14 h. 30, chacun se trouvait réuni dans un des salons du premier étage. Nos lecteurs trouveront d'autre part des détails sur les délibérations auxquelles participèrent MM. le Dr K. Egghard, président (Pandora-Films, Genève) ; le Dr Rey-Willer, vice-président ; Robert Rosenthal (Eos-Films, Bâle) ; C. Monnier (Monopole-Pathé, Genève) ; B. Kady (Monopol-Films, Zurich) ; L. Burstein (Elite-Films, Genève) ; F. Reyrenns (Fox-Films, Genève) ; Ch. Karg (Etna-Films, Lucerne) ; A. Salberg (Warner Bros, Genève) ; H. Walree (Prometheus-Films, Zurich) ; H. Weber (Films Cinévox, Berne).

Ce fut une belle après-midi, bien remplie par un travail fructueux.

Auszug aus dem Protokoll der Ausserordentlichen Generalversammlung

vom 14. X., im Hotel Schweizerhof, in Bern

Traktandum I : Zu der durch den S. L. V. (Sekt. deutsche und italienische Schweiz) bekanntgegeben Kündigung der bisherigen Formularen des Mietvertrages wird beschlossen, den Standpunkt des Verbandes der Filmverleiher in einem an den Vorstand des S. L. V. Sekt. deutsche und italienische Schweiz zu richtenden und im

offiziellen Fachorgan zu publizierenden Brief bekannt zu geben.

Traktandum II : Interessenvertrag mit dem S. L. V. deutsche und italienische Schweiz. Der Anregung des letzteren Verbandes entsprechend in diesem Belang neuerlich in Verhandlungen einzutreten, wird beschlossen, den Vorstand des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz einzuladen, positive Vorschläge dem Präsidenten des Filmverleiher-Verbandes zukommen zu lassen.

Diverses : a) Mit der endgiltigen Festlegung der beim Vermieten von Tonfilmen sich als notwendig erweisenden Zusatzbestimmungen zum normalen Filmmietvertrag wird eine aus den Herrn Monnier (Genf) und Reinnegger (Basel) bestehende Spezialkommission betraut. Der bezügliche Entwurf wird sodann vom Verbandssekretär den Mitgliedern des Filmverleiher-Verbandes zur Aeusserung zugehen.

b) Kritik des Vorstandes des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz an dem Cinema Suisse. Die Versammlung beschliesst in dieser Angelegenheit einen Brief an den Vorstand des S. L. V., deutsche und italienische Schweiz, zu senden, darin gegen diesen Vorgang energisch zu protestieren und eine Kopie dieses Briefes dem Herausgeber des Blattes mit Ermächtigung zur Publikation zugehen zu lassen.

c) Die Herausgabe der neuen Zeitschrift *EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE* wird zur Kenntnis genommen und der Verbandssekretär beauftragt, die Herausgeber dieses Blattes im Namen des Verbandes zu begrüssen, und denselben die Unterstützung in allen den Verband interessierenden Fragen in Aussicht zu stellen.

Der Sekretär :
A. MARCUARD.

Der Präsident :
Dr. Karl EGGHARD.